

# Mécrin, église Saint-Èvre

À VOIR À PROXIMITÉ  
tripartite de l'église de Marbotte  
décor peint des églises de  
Lérouville, Kœur-la-Grande  
et Apremont-la-Forêt.



Carte postale représentant l'intérieur de l'église avant pose du décor - © Collection particulière.

La Grande Guerre a laissé ici comme dans bien d'autres communes une église paroissiale fortement dégradée. Elle est remise en état dans les années 1920, puis entièrement peinte par Duilio Donzelli. Son intervention semble davantage liée à la volonté de l'abbé Laprune d'embellir l'église de sa paroisse qu'à une opération en lien avec la réparation des dommages de guerre : il a œuvré en 1936 [date portée dans la nef] et 1937 puisque l'église est consacrée le 31 juillet 1937.

La vie de saint Èvre, évêque de Toul au début du VI<sup>e</sup> siècle, est racontée par les huit scènes qui jalonnent la nef et le transept. Le saint est figuré en prière, consolant son peuple ou délivrant les prisonniers. Le village de Mécrin est représenté dans le transept droit, dans l'épisode de saint Èvre dans sa gloire désignant à Marie la paroisse. Sur la voûte de la croisée du transept, on retrouve les quatre Évangélistes et leur symbole, comme dans plusieurs autres églises décorées par Donzelli. Le chœur est quant à lui orné de motifs rappelant le thème du sacrifice, en lien avec la fonction liturgique de l'espace, la célébration de la messe : de part et d'autre de l'autel, Donzelli a peint le sacrifice d'Abel, qui vient d'immoler un mouton, et celui d'Abraham, lâchant son arc en voyant l'ange au moment où il s'apprêtait à tuer Isaac. Un extrait du canon de la messe est inscrit sur les voûtes et autour de la baie centrale pour faire écho aux peintures. Le cortège des apôtres est présent sur les murs de l'abside. Il se retrouve ailleurs dans la Meuse et c'est un décor que Donzelli a aussi peint plus tardivement, lorsqu'il était à Valence, comme dans l'église Saint-Nicolas de Baix (Ardèche). Une frise de quadrilobes contenant des symboles chrétiens, tels que la colombe, le pélican, l'arche de Noé ou le monogramme « IHS », court sous les vitraux.



Décor peints de la tribune : le roi David et Grégoire le Grand - © Région Grand Est - inventaire général (clichés Simon Durand)

À l'autre extrémité de l'édifice, la tribune porte elle aussi un décor correspondant à sa fonction : accueillant généralement l'orgue et des chanteurs, elle est consacrée à la musique. Aussi Donzelli a-t-il illustré la vision d'Isaïe [Is 6, 1-4] présentant au premier plan le prophète agenouillé qui contemple Dieu en gloire entouré d'anges et, sur les côtés, le roi David déclamant ses psaumes et saint Grégoire le Grand [540-604, pape] composant des cantiques.

Enfin, pour compléter l'ensemble, les bas-côtés sont décorés de motifs et de scènes se rapportant aux saints vénérés dans les différentes chapelles. Peintures de la voûte, de l'entourage des baies et vitraux constituent à chaque fois un ensemble cohérent. Dans ces bas-côtés, Donzelli a également inscrit les noms de toutes les familles de la paroisse sur un étroit bandeau qui court sous les fenêtres.



Décor composé d'apôtres dans l'église de Baix (Ardèche) - © Frédéric Sauvage - Conservateur des antiquités et objets d'art - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

**Canon de la messe :** partie de la messe allant de la Préface à la prière du « Notre Père », aussi appelée prière eucharistique.  
**IHS :** abréviation et translittération imparfaite du nom de « Jésus » en grec, utilisé par la suite dans l'Église comme monogramme pour Iesus Hominis salvator, ce qui signifie « Jésus, sauveur des hommes ».  
**Pélican :** pour l'Église, le pélican est l'incarnation du Christ se sacrifiant pour le salut de l'humanité, car on pensait au Moyen Âge que l'animal mâle se saignait d'un coup de bec pour nourrir et sauver ses petits.  
**Symboles des Évangélistes :** l'homme pour Matthieu, l'aigle pour Jean, le taureau pour Luc et le lion pour Marc, selon la vision d'Ézéchiel [Ez 1, 1-4] et la description des quatre vivants de l'Apocalypse.

## St. Aprus' church

After being restored in the 1920s, the church was entirely decorated with wall paintings, made by Donzelli in 1936 and in 1937. The eight panels that trace the patron saint's life stretch along the nave and the transept. St. Aprus was the bishop of Toul at the beginning of the 6<sup>th</sup> century. A Tetramorph was placed at the transept crossing whereas the theme of sacrifice dominates in the choir. The respective sacrifices of Abel and Abraham appear on either side of the altar on which the eucharist is celebrated. On the vault, the quote from the canon of the mass also evokes this sacrament. The apostles are represented on the walls of the apse. The side-naves are also decorated with scenes referring to various saints.



Duilio DONZELLI  
1882-1966

Artiste d'origine italienne, il se forme à l'Institut royal des Beaux-Arts d'Urbino après un apprentissage dans un atelier de tailleurs de pierre et auprès d'un artisan décorateur qui lui enseigne l'art de la fresque. Il quitte son pays en 1912 pour rejoindre le Luxembourg. Il y travaille comme sculpteur puis dans les usines sidérurgiques et s'engage dans le Parti communiste. Expulsé du Luxembourg en décembre 1924 à cause de ses orientations politiques, il trouve refuge dans la Meuse et s'y installe. Il œuvre alors comme sculpteur et peintre, réalisant tombeaux, monuments aux morts et décors peints dans les églises à l'aide de ses fils Italo et Dante. En 1940, lorsque les Allemands envahissent la France, il abandonne précipitamment Lacroix-sur-Meuse et part avec sa famille se réfugier à Valence (Drôme) où il finit sa vie.



www.musees-meuse.fr

